

L'hermine : biologie, symbolique, éthologie et tout le reste !



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFIL Écologique



Hermine au pelage d'hiver avec son pinceau noir au bout de la queue.
© Lionel Roux

Conservation
11/01/2019

20 minutes
0

Joueuse, vive, superbe, impressionnante ou encore curieuse : l'hermine est un animal vraiment intrigant et particulièrement méconnu du grand public.

Pendant longtemps, cette espèce a été porteuse de bien des messages pour les Hommes, mais il semblerait que le XXI^e siècle ait tendance à l'oublier.

Attachons-nous à porter un petit coup de projecteur sur ce mustélidé qui n'a de loin pas que sa fourrure pour être intéressant !

Ce que vous allez apprendre

- Qu'est-ce qui menace l'hermine
- Quel est le comportement de l'hermine
- De quelle symbolique l'hermine est porteuse
- Comment elle se reproduit
- Où et comment la trouver



Claude Bernard

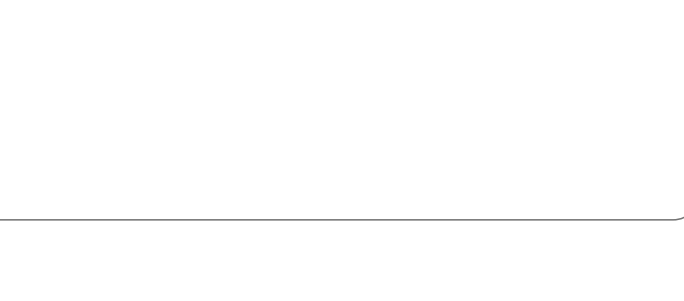
Les plantes possèdent comme les animaux, au degré et à la forme près, la sensibilité, et attribut essentiel de la vie.

CLICK TO TWEET

Histoire, symboles et héraldique

Symbolisant l'innocence et la pureté dans la justice, la conduite ou l'enseignement, la fourrure d'hermine a ses propres codes qu'une légende d'Anne de Bretagne (XV^e siècle) aurait largement participé à faire valoir.

En effet cette dernière vit un jour une hermine chassée par des chiens et refuser de traverser une marre afin de ne pas se salir. Plutôt mourir que de se souiller. Impressionnée par un tel comportement, Anne de Bretagne décida de faire de l'Hermine son emblème.



Variations dans les formes des mouchetures d'hermines
© Maaboy74

Cette légende bien connue est cependant également attribuée à Alain II (X^e siècle) ou bien encore à Conan Mériadec (IV^e siècle)... Voilà le propre d'une légende ?

Faits plus étayés d'un point de vue historique et au XIII^e siècle, la jeune Alix Duchesse de Bretagne épousant Pierre Mauclerc de Dreux, ce dernier eut été obligé de rajouter une brisure d'hermine sur son blason pour signifier qu'il n'était que le cadet de sa famille.

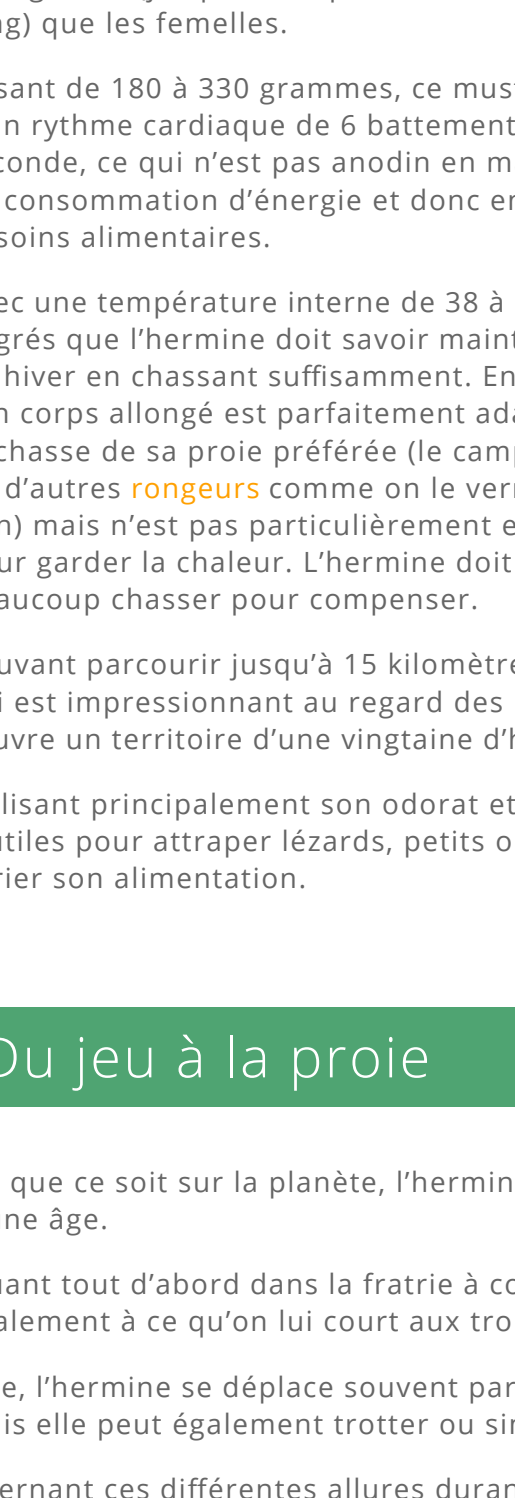
Et voici l'hermine s'invitant dans les armoiries des ducs de Bretagne comme le lys s'invita pour les rois de France !

De nos jours, seuls les premiers présidents et présidents de chambre des cours d'appel portent une robe bordée de fourrure d'hermine (désormais synthétique) mais l'héraldique, a, entre temps, gagné en inventivité grâce à l'hermine.

En effet, ce sont les queues (toujours noires) posées en quinconce et attachées par trois agrafes qui forment le motif héraldique dit de « mouchetures d'hermine » et qui a bien évolué à travers les âges.

Devenue, avec le temps, la plus noble des fourrures porteuses de droiture elle a servi de faire-valoir impérial (Napoléon Bonaparte) ou divin (droits bretons à l'accession à la couronne) et bien d'autres choses encore.

La Dame à l'hermine



La Dame à l'hermine
© Léonard de Vinci

Peinte par Léonard de Vinci vers 1490, ce portrait est souvent considéré comme étant une révolution de l'icônographie de la Renaissance italienne.

Léonard de Vinci aurait ainsi atteint, avec la Dame à l'hermine, ce qu'il appelle le premier but du peintre : exprimer la personnalité et la psychologie du modèle.

Outre Atlantique, et bien avant Anne de Bretagne, les amérindiens coiffaient leur tête de fourrures d'hermines pour prouver la pureté de leurs intentions.

Devise bretonne

Plutôt mourir que de se souiller.

CLICK TO TWEET

Biologie

Chez l'hermine, ce sont les mâles qui sont plus grands (jusqu'à 30% plus lourd, large et long) que les femelles.

Pesant de 180 à 330 grammes, ce mustélidé a un rythme cardiaque de 6 battements par seconde, ce qui n'est pas anodin en matière de consommation d'énergie et donc en besoins alimentaires.

Avec une température interne de 38 à 39 degrés que l'hermine doit savoir maintenir en hiver en chassant suffisamment. En effet, son corps allongé est parfaitement adapté à la chasse de sa proie préférée (le campagnol ou d'autres rongeurs comme on le verra plus loin) mais n'est pas particulièrement adapté pour garder la chaleur. L'hermine doit donc beaucoup chasser pour compenser.



Hermine s'attaquant à un escargot
© Michael Szeikuts

Pouvant parcourir jusqu'à 15 kilomètres par nuit (même si elle est plutôt d'activité diurne), ce qui est impressionnant au regard des 17 à 33 centimètres de long de l'animal, l'hermine couvre un territoire d'une vingtaine d'hectares environ qu'elle parcourt pour le marquer.

Utilisant principalement son odorat et son ouïe pour chasser, ses vibrisses ne lui sont pas inutiles pour attraper lézards, petits oiseaux ou encore œufs quand il s'agit pour elle de varier son alimentation.

Du jeu à la proie

Où que ce soit sur la planète, l'hermine est connue pour ses jeux éffrénés et ce dès le plus jeune âge.

Jouant tout d'abord dans la fratrie à courir après ses frères et sœurs, l'hermine apprend également à ce qu'on lui court aux trousses.

Vive, l'hermine se déplace souvent par bonds pouvant aller jusqu'à 50 centimètres de hauteur mais elle peut également trotter ou simplement marcher.

Alternant ces différentes allures durant ses jeux, ces initiations juvéniles lui permettront à la fois de se soustraire à ses prédateurs mais aussi et surtout de chasser des proies bien plus grosses qu'elle (comme le lapin qui représente par exemple un tiers des proies d'hermine en Grande-Bretagne).

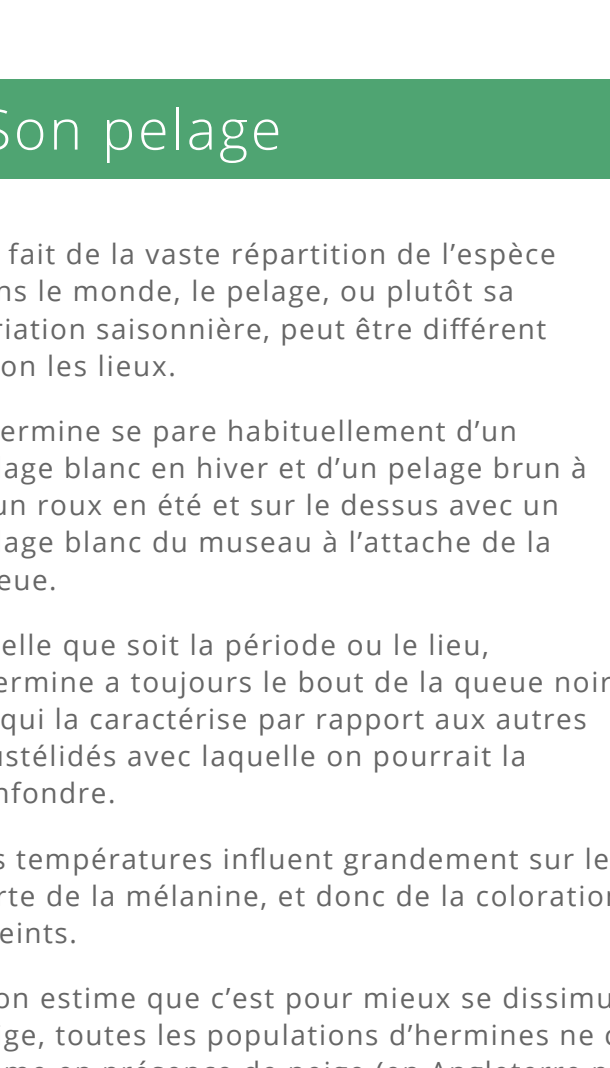
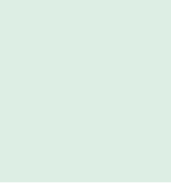
En règle générale, se sont les rongeurs de tous poils qui constituent les proies principales de l'hermine, qui se nourrit cependant aussi d'insectes, de vers de terre, d'oiseaux et de leurs œufs, d'écureuils, de lézard, de batraciens et de serpents.

Au Danemark, par exemple, les rongeurs représentent 84% de son régime alimentaire, 60% dans les Alpes italiennes ou encore 70% au Canada. Mais dans tous les cas c'est en les tuant d'une morsure à la base du crâne que l'hermine procède.

Quand les populations de rongeurs diminuent, notamment à la fin de l'été, l'hermine peut rajouter des fruits à ses repas pour éviter d'utiliser les réserves de rongeurs qu'elle aura dissimulé un peu partout pour se préparer à l'hiver.

Avec un tel régime orienté sur les rongeurs, peut être que l'hermine gagnera un jour un statut d'auxiliaire de culture, qui sait !

La campagne HERMINE de l'IFREMER



Logo de la campagne HERMINE de l'IFREMER
© IFREMER

Rien à voir avec l'espèce elle-même, mais pourquoi ne pas en parler ?

La campagne HERMINE (Hydrothermal Exploration and Research for Mineralisation In New Environments) portée par l'IFREMER a pour principal objectif l'exploration de minéralisations sulfurées sous-marines.

Première mission de service public d'exploration de ce type, l'opération HERMINE a également été labellisée et a produit des études qui permettront de répondre aux questions scientifiques fondamentales sur l'exploitation de ce type de ressources et d'évaluer leur quantité potentielle afin de définir des stratégies de préservation.

10 000 kilomètres carrés sont ainsi explorés dans cet objectif et ce jusqu'à 4 000 mètres de fond !

Albert Einstein

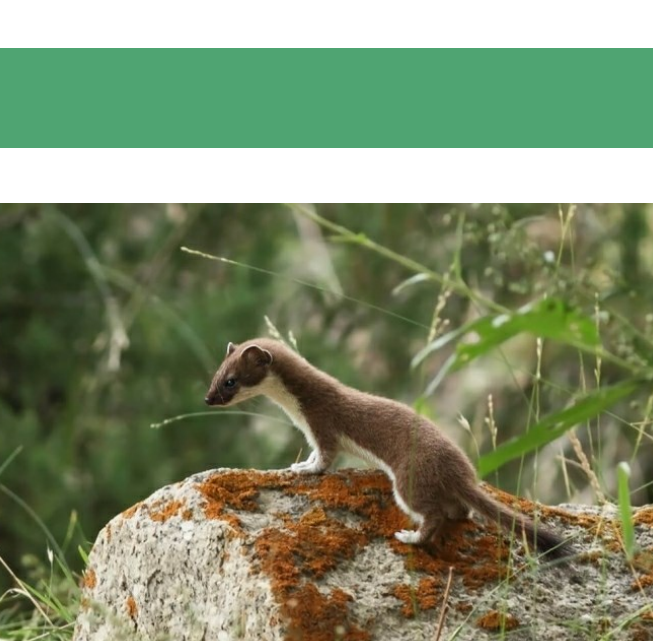
Une nouvelle manière de penser est nécessaire si l'humanité veut survivre.

CLICK TO TWEET

Habitat et répartition

L'hermine est classée, par l'UICN, en préoccupation mineure et en Annexe 3 de la convention de Berne.

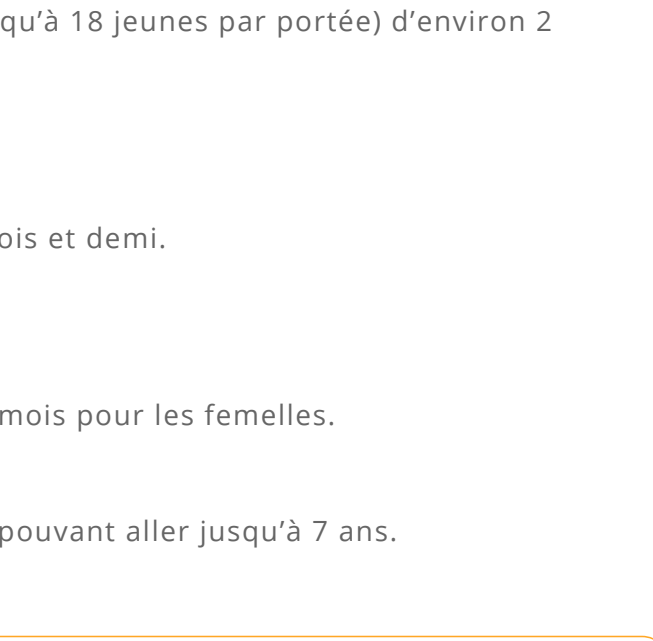
Sa large répartition laisse à penser que l'espèce se porte bien n'empêche pas sa régression voir disparition à certains endroits.



Indices de présence collectés de 2001 à 2006
© ONCFS

En France, la taxidermie de l'hermine est interdite au même titre que sa mutilation, son transport et sa commercialisation mais l'espèce est chassable au titre de l'arrêté du 26 juin 1987 et ce sur tout le territoire français.

Si l'hermine a toute sa place dans nos biotopes, comme nous le verrons au cours de cet article, il y a cependant une exception à la règle avec son introduction en Nouvelle Zélande à la fin du XIX^e siècle pour lutter contre les souris (*Mus musculus*). Sa présence et son impact sur la faune sauvage des îles de Nouvelle Zélande en ont ainsi fait une espèce invasive problématique.



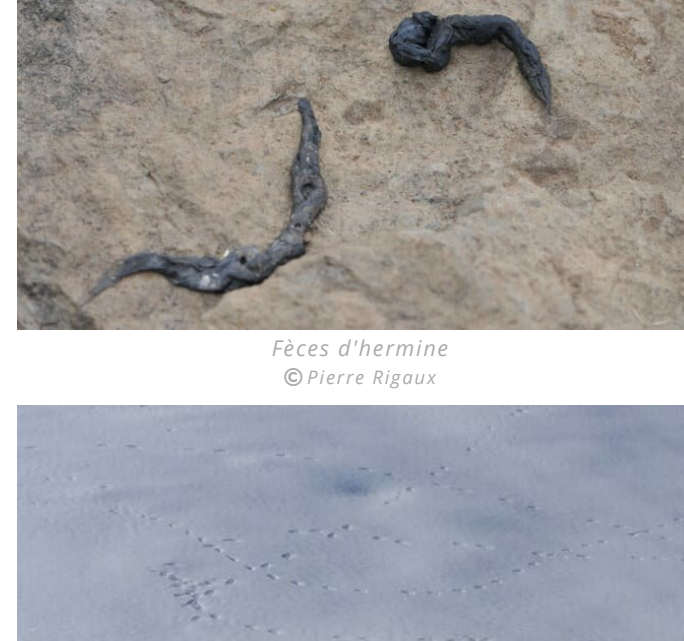
Répartition de l'hermine (*Mustela erminea*) dans le monde
© Chermundy

Quoi qu'il en soit, l'espèce fréquente des milieux aussi divers que variés allant des éboulis aux berges en tous genres, de la montagne jusqu'à 3 000 mètres à la toundra ou encore des sous-bois denses aux forêts clairsemées.

Dans un monde en constant mouvement, notamment de par l'influence de l'Homme sur les milieux, il est à souligner qu'une aussi large capacité d'adaptation bénéficiera certainement à la survie de l'hermine.

Menaces pesants sur l'hermine

À l'image de bien d'autres espèces comme le renard, la lutte chimique contre les rats et autre rongeurs tel que le campagnol à un fort impact négatif sur l'espèce (la bromadiolone, ce rodenticide anticoagulant, a joué un rôle conséquent en la matière).



Hermine piégée
© Ivan S

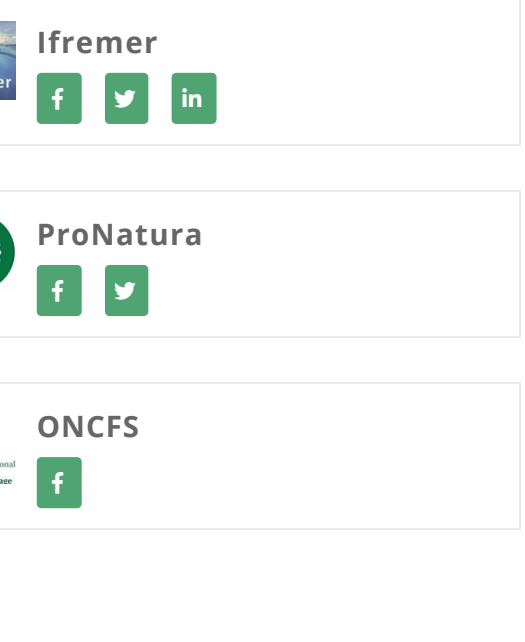
L'hermine, si elle a une réelle capacité d'adaptation, est tout de même sensible au dérangement lors de sa période d'élevage des jeunes (éviter les dérangements dans un périmètre de 300 mètres).

Le changement de paysage des dernières décennies et notamment à travers le réaménagement et la monoculture en général, a poussé l'hermine à adapter son mode de fonctionnement bocager à celui de la montagne où la présence humaine est réduite.

Une mauvaise gestion des fauchages, la raréfaction des haies ou encore le manque de couvert végétal sont autant de points qui rendent la vie dure à ce rongeur mustélidé.

Plus largement, l'engrillagement, la réaffectation des structures en pierres sèches, l'endiguement et le trafic routier sont de forts vecteurs de mortalité pour l'hermine.

Le saviez-vous ?



Logo de l'ONG Suisse Pro Natura
© Pro Natura

L'organisation Pro Natura (plus ancienne organisation de protection de la nature en Suisse), a choisi l'hermine comme animal de l'année 2018.

Dans ce pays, l'hermine est victime de la disparition du paysage agricole.

Son pelage

Du fait de la vaste répartition de l'espèce dans le monde, le pelage, ou plutôt sa variation saisonnière, peut être différent selon les lieux.



Face d'hermine anglaise en gros plan
© Soumyajit nandy

L'hermine se pare habituellement d'un pelage blanc en hiver et d'un pelage brun à brun roux en été et sur la dessus avec un pelage blanc du museau à la toundra de la queue.

Quelle que soit la période ou le lieu, l'hermine a toujours le bout de la queue noir ce qui la caractérise par rapport aux autres mustélidés avec laquelle on pourrait la confondre.

Les températures influent grandement sur le changement de couleur du pelage avec une perte de la mélanine, et donc de la coloration, qui intervient quand les -1° Celsius sont atteints.

Si on estime que c'est pour mieux se dissimuler de ses prédateurs en se fondant dans la neige, toutes les populations d'hermines ne changent pas forcément de couleur de pelage même en présence de neige (en Angleterre par exemple). Ainsi gel, altitude et hérité seraient également responsables du changement de coloration.

De manière générale, les populations d'hermines du Nord (aux alentours de 50 à 55° de latitude) ont tendance à acquérir un pelage blanc pour l'hiver alors que celles du sud gardent leur pelage brun et celles qui vivent entre les deux, un pelage pie !

Cette formidable particularité d'adaptation aux milieux lui permet bien sûr de se dissimuler à ses prédateurs aériens de toutes plumes, mais aussi d'approcher plus aisément ses proies.

Les jeunes, quant à eux, sont dépourvus de pelage à la naissance.

Reproduction

Les femelles cherchent un abri dignes de ce nom pour faire leur nid même si elles peuvent en déménager en cas de dérangement.

Hermine au pelage d'été
© Soumyajit nandy

Tas de bois, vieux pierrier, berges ou encore tas de foin seront privilégiés par la femelle alors que le mâle, quant à lui, continuera à parcourir son territoire qui peut recouvrir celui de plusieurs femelles.

- Reproduction en avril ou mai.
- 14 jours de développement de l'œuf après fécondation, puis arrêt.
- 9 mois plus tard, reprise différée du développement de l'œuf pendant 28 jours de plus (42 au total).
- Naissance de 8 à 9 jeunes (pouvant aller jusqu'à 18 jeunes par portée) d'environ 2 grammes.
- Premières dents de lait à 3 semaines.
- Les yeux s'ouvrent à un mois.
- Femelles juvéniles à partir d'un mois et demi.
- Premières chasses à 2 mois.
- Sevrage à 3 mois.
- Taille adulte entre 22 et 32 centimètres à 6 mois pour les femelles.
- Taille adulte à un an pour les mâles.
- Espérance de vie de un an à un an et demi, pouvant aller jusqu'à 7 ans.

Comment différencier hermines et belettes ?

Les deux espèces se ressemblent énormément, ce qui ne facilite pas la tâche.

1. La belette ne mesure qu'une vingtaine de centimètres, c'est le plus petit carnivore d'Europe tandis que l'hermine mesure entre 22 et 32 centimètres.
2. La démarcation du pelage entre le brun et le blanc est plus régulière chez l'hermine.
3. Les pattes de l'hermine sont toutes blanches alors que celle de la belette voit le brun arrivé dessus.
4. Les oreilles de l'hermine sont proportionnellement plus grandes.
5. Les oreilles de l'hermine se terminent par un « pinceau » noir alors que celle de la belette est uniformément brune.

Comment repérer l'hermine ?

Les fèces se décomposent en poils, os et plumes selon le régime alimentaire.

Fèces d'hermine
© Pierre Rigaux

Mesurant jusqu'à 8 centimètres de long et 1,5 centimètres de large, elles ont une extrémité effilée. On les trouvera surtout aux intersections des déplacements de l'hermine.

Pour ce qui est de trouver ses empreintes, il faudra attendre que la neige tombe, sans quoi les choses seront vraiment compliquées, surtout avec ses seuls 2 centimètres de long par patte.

Voie d'hermine
© Pierre Rigaux

La voie est souvent sinueuse du fait du déplacement « excité » de l'animal et l'intervalle entre les empreintes sera d'environ 30 centimètres (invitation à ceux qui auraient de belles photos de voies à nous laisser utiliser pour cet article).

Pour conclure

L'hermine est un mustélidé vraiment étonnant... De son mode de reproduction « différé » à sa place dans notre symbolique en passant par la diversité des milieux qu'elle fréquente ou encore sa capacité incroyable de chasse, elle mérite que l'on garde les yeux ouverts à son intention.

Emblématique de ces petits carnivores discrets, des travaux récents sur la dynamique de ses populations, l'impact de l'activité humaine sur son comportement et ses éventuelles qualités de bio-indicatrice ne seraient certainement pas de trop !

Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés

Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFIL Écologique

f in t g+ s

Fasciné depuis 20 ans par la faune sauvage d'ici ou d'ailleurs et ayant fait son métier de la sauvegarde de celle-ci jusqu'à créer DEFIL Écologique, il a également travaillé à des programmes de réintroduction et à la valorisation de la biodiversité en milieu agricole.

Il a fondé DEFIL Écologique avec la conviction qu'il faut faire de la protection de l'environnement un secteur économique pour pouvoir réellement peser sur les politiques publiques.

© Julien est membre de DEFIL Écologique.